

Une page régionale d'histoire des sciences relue récemment : 6. Abraham Gagnebin (1707- 1800) et les oiseaux

Autor(en): **Jacquat, Marcel S.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **140 (2020)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-976591>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UNE PAGE RÉGIONALE D'HISTOIRE DES SCIENCES RELUE RÉCEMMENT

6. Abraham Gagnebin (1707-1800) et les oiseaux

MARCEL S. JACQUAT¹

¹Directeur honoraire des institutions zoologiques (Musée d'histoire naturelle, Vivarium et Zoo) de La Chaux-de-Fonds, rue Abraham-Robert 70, CH-2300 La Chaux-de-Fonds. marcel.jacquat@bluewin.ch

Résumé

Les activités ornithologiques du médecin et naturaliste Abraham Gagnebin (1707-1800), de La Ferrière (ancien Évêché de Bâle, de nos jours canton de Berne) sont mises en évidence au travers d'extraits de lettres, de documents manuscrits et imprimés. Les premières descriptions par Mathurin Jacques Brisson du Blongios nain (*Ixobrychus minutus*) et du Pluvier argenté (*Pluvialis squatarola*) suite à l'envoi de spécimens par Gagnebin à son confrère Réaumur sont ici documentées.

Abstract

The ornithological activities of the physician and naturalist Abraham Gagnebin (1707-1800) of La Ferrière (former Bishopric Basel, now canton of Bern) are highlighted through extracts from letters, handwritten and printed documents. The first descriptions by Mathurin Jacques Brisson of the Little Bittern (*Ixobrychus minutus*) and the Silver Plover (*Pluvialis squatarola*) following the sending of specimens by Gagnebin to his colleague Réaumur are documented here.

Zusammenfassung

Die ornithologischen Aktivitäten des Arztes und Naturforschers Abraham Gagnebin (1707-1800), aus La Ferrière (ehemaliges Bistum Basel, heute Kanton Bern) werden durch Auszüge aus Briefen, handgeschriebenen und gedruckten Dokumenten hervorgehoben. Die Erstbeschreibungen von Mathurin Jacques Brisson über die Zwergdommel (*Ixobrychus minutus*) und den Silberregenpfeifer (*Pluvialis squatarola*) nach dem Versand von Exemplaren durch Gagnebin an seinen Kollegen Réaumur werden hier dokumentiert.

Mots-clés

Ornithologie, Abraham Gagnebin, La Ferrière, Carlo Allioni, Turin, Albert de Haller, Berne, Mathurin Jacques Brisson, René Antoine Ferchault de Réaumur, *Ixobrychus minutus*, *Pluvialis squatarola*, taxonomie, correspondance scientifique, échanges internationaux.

1 – ABRAHAM GAGNEBIN, MÉDECIN-CHIRURGIEN ET NATURALISTE

Né à Renan (Ancien Évêché de Bâle) en 1707, Abraham Gagnebin étudie la médecine à Bâle dès les années 1721. Il s'initie alors à la botanique. De retour au pays (à La Ferrière), il herborise dans la région, mais aussi entre Fribourg et le lac Léman.

Dès 1728, il est médecin-chirurgien militaire et parcourt le royaume de France de Strasbourg au Golfe du Lion et aux Pyrénées et profite de ses déplacements pour récolter de nombreux échantillons végétaux. Dès 1739 il est en contact avec Albert de Haller, avec lequel il échangera plus d'une centaine de lettres et de nombreux envois de plantes¹. Créateur avec son frère Daniel du premier cabinet de curiosités des Monts Jura, il gagnera par ce biais une célébrité certaine allant de pair avec son désir permanent d'enrichir ses collections de coquillages, fossiles, végétaux, ossements, oiseaux, médailles et estampes. Gagnebin entretient une volumineuse correspondance avec les savants de son temps, dont ne sont malheureusement conservées que quelques dizaines de réponses.

2 – L'ORNITHOLOGUE ABRAHAM GAGNEBIN

Nous avons mis la riche activité scientifique du médecin, botaniste, paléontologue et météorologue de La Ferrière en évidence à maintes reprises (JACQUAT 1983, 1996, 2000, 2008, 2013, 2017b, 2018).

Les archives issues d'Abraham Gagnebin ont été – probablement dans la première moitié du XX^e siècle –, partagées entre des descendants de Stéphanie Brandt-dit-Gruérin-Gagnebin,

¹ DE BEER, Gavin & GAGNEBIN, Bernard. 1957. « Abraham Gagnebin de La Ferrière d'après sa correspondance », *Bulletin de la Société neuchâteloise des sciences naturelles*, tome 80, 3^e s., p. 45-79.

une arrière-petite-fille d'Abraham. Une partie a été remise au Musée jurassien d'art et d'histoire, à Delémont, par testament de sa détentrice, Mlle Marcelle Brandt (1899-1995), une autre partie est restée dans une famille cousine, représentée actuellement par Mme Huguette Worpe-Rüfenacht. C'est dans son fonds que nous avons trouvé vingt-quatre pages manuscrites concernant les oiseaux (Faucons, Aigle, rapaces nocturnes, Grande outarde, Butor, Engoulevent, Paon), mais nulle mention n'y est faite des collections Gagnebin ! Il s'agit d'une compilation de textes de Linné, Aldrovandi, Gessner, Willughby, Brisson, etc. dûment cités.

Lors des recherches en vue de l'édition de l'ouvrage *Les oiseaux nicheurs du canton de Neuchâtel*², l'un des auteurs principaux, Blaise Mulhauser, ancien conservateur des vertébrés au Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, actuel directeur du Jardin botanique de Neuchâtel, avait repéré d'intéressantes mentions de travaux ornithologiques d'Abraham Gagnebin, éclairant les activités de ce scientifique d'une lumière supplémentaire.

Gagnebin n'a jamais détaillé ses collections d'oiseaux, ne faisant que les mentionner globalement dans quelques correspondances.

Parallèlement, l'une des aquarelles d'oiseaux du Major Benoît (1732-1825) des Ponts-de-Martel parue dans la *Nouvelle Revue neuchâteloise*³ constitue un apport complémentaire au sujet des activités du médecin et naturaliste de La Ferrière dans le domaine des oiseaux, y ajoutant même une illustration montrant un colibri non déterminé et un

² MULHAUSER, B. & BLANT, J.-D. 2007. *Les oiseaux nicheurs du canton de Neuchâtel. Ouvrage collectif des ornithologues neuchâtelois*, 432 p. Éditions Muséum d'histoire naturelle, Neuchâtel & Éditions de la Girafe, Musée d'histoire naturelle, La Chaux-de-Fonds & Nos Oiseaux, Société romande pour l'étude et la protection des oiseaux, Montmollin.

³ JACQUAT, Marcel S. 2008. « Les aquarelles d'oiseaux du Major Benoît (1732-1825) », *Nouvelle Revue neuchâteloise*, 25^e année, automne 2008, n° 99.



Oriole jaune et Colibri (Louis Benoît)

Carouge du Mexique, qui s'est avéré en fait Oriole jaune, provenant de la partie septentrionale de l'Amérique du Sud. L'intérêt de cette planche réside dans l'inscription infrapaginale «*Du Cabinet de Mr Guagnebin d'après Nature*» impliquant une rencontre des deux naturalistes !

3 – ABRAHAM GAGNEBIN ET RÉAUMUR

René Antoine Ferchault de Réaumur (1683-1757) est l'une des personnalités marquantes de la science française du XVIII^e. Connu pour être le père de la sidérurgie française, pour son invention d'un thermomètre gradué de 0 à 80 degrés, il est aussi l'auteur incontournable de remarquables contributions à l'étude des invertébrés et en particulier des insectes, qu'il

a été l'un des premiers à observer minutieusement. Détenteur d'un très riche cabinet de curiosités, dont une partie en provenance du «*Cabinet du roi*», il s'était adjoint les services de son parent Mathurin Jacques Brisson⁴, qui en devint le conservateur.

Parmi trois lettres (deux d'Abraham, une de son frère Daniel) conservées dans le Fonds Réaumur des Archives de l'Académie des sciences de Paris⁵, l'une⁶ a trait aux soucis ornithologiques d'Abraham Gagnebin. Comme souvent, Gagnebin y parle de ses collectes, de ses collections et de son désir de les augmenter.

«Je me sers du Canal du Sr Triponez qui s'en retourne à Paris, pour vous Envoyer une Grive où Tourde singulière, mipartie de blanc, de roux et de brun, qu'on m'a envoyé de 6. Lieuës de loin, je me suis repenti plus d'une fois de n'avoir pas gardé pour vos Cabinets une Corneille gris de perle par tout son Corps... Il à parut autrefois dans nôtre Cabinet 2. Pies de la même couleur, une hyrondelle blanche, un rat blanc et un Chardonneret noir, distingué de plumes jaunes aux ailes, mais les Teignes les ont devorées de même qu'une couple de Cents autres oiseaux, n'y aurait-il pas moyen de s'en préserver. [...] nos Montagnes ne nous

⁴ Brisson Mathurin Jacques (1723-1806), zoologue et physicien. Neveu par alliance de René-Antoine Ferchault de Réaumur (1683-1757), il se lance dans l'histoire naturelle. Il entre à l'Académie des sciences en 1759 et devient le conservateur du cabinet de curiosités de Réaumur, dont la collection est la plus riche d'Europe. Il fait paraître en 1760 *Ornithologie* (six volumes), l'un des plus vastes catalogues ornithologiques jamais écrits, qui demeurera une référence durant plus d'un siècle et paraît avant l'*Histoire naturelle des oyseaux* de Buffon (qui détestait Réaumur). Bien que Réaumur les ait léguées à l'Académie, Buffon réussit à obtenir ses collections et à les intégrer au Cabinet du roi, dépendant du Jardin du roi.

⁵ GREFFE, Florence. 2009. *Inventaire du Fonds René Antoine Ferchault de REAUMUR*, 69 J, Académie des sciences, Institut de France, Paris.

⁶ Abraham Gagnebin à M. René Antoine Ferchault de Réaumur, Paris, le 20 juin 1757, 4 p., Archives de l'Académie des sciences, Institut de France, Paris.



Tichodrome échelette (*Grimpereau de roche*) par Louis Benoît

fournissant aucun oiseau aquatique nous en sommes fort peu fournis, et des Exotiques encore moins. Je joins à la Grive un petit oiseau gris et rouge qui à l'air d'un Espece de Merops par son bec en faucille qu'on appelle dans le Haut Dauphiné où j'en ai vû beaucoup sur les Rochers du Montdauphin, l'appellant Pic de Muraille il s'en trouve quelques uns dans nos Environs, surtout aux Rochers qui bordent le Doux, et aux Murailles des maisons de la Neuveville dans le Vignoble où ils attrapent sans doute des Mouches. Vous me feriez plaisir Monsieur de m'en apprendre

le véritable nom, je ne le trouve pas dans la Fauna Svecica Linaei... »

Les fonds Gagnebin ne conservent pas la réponse de Réaumur, mais la description est indubitablement celle du Tichodrome échelette.

Une lettre retrouvée en 2013 à Turin nous en dit un peu plus. En effet, le 31 décembre 1757, Gagnebin écrit à son confrère Carlo Allioni à Turin⁷ :

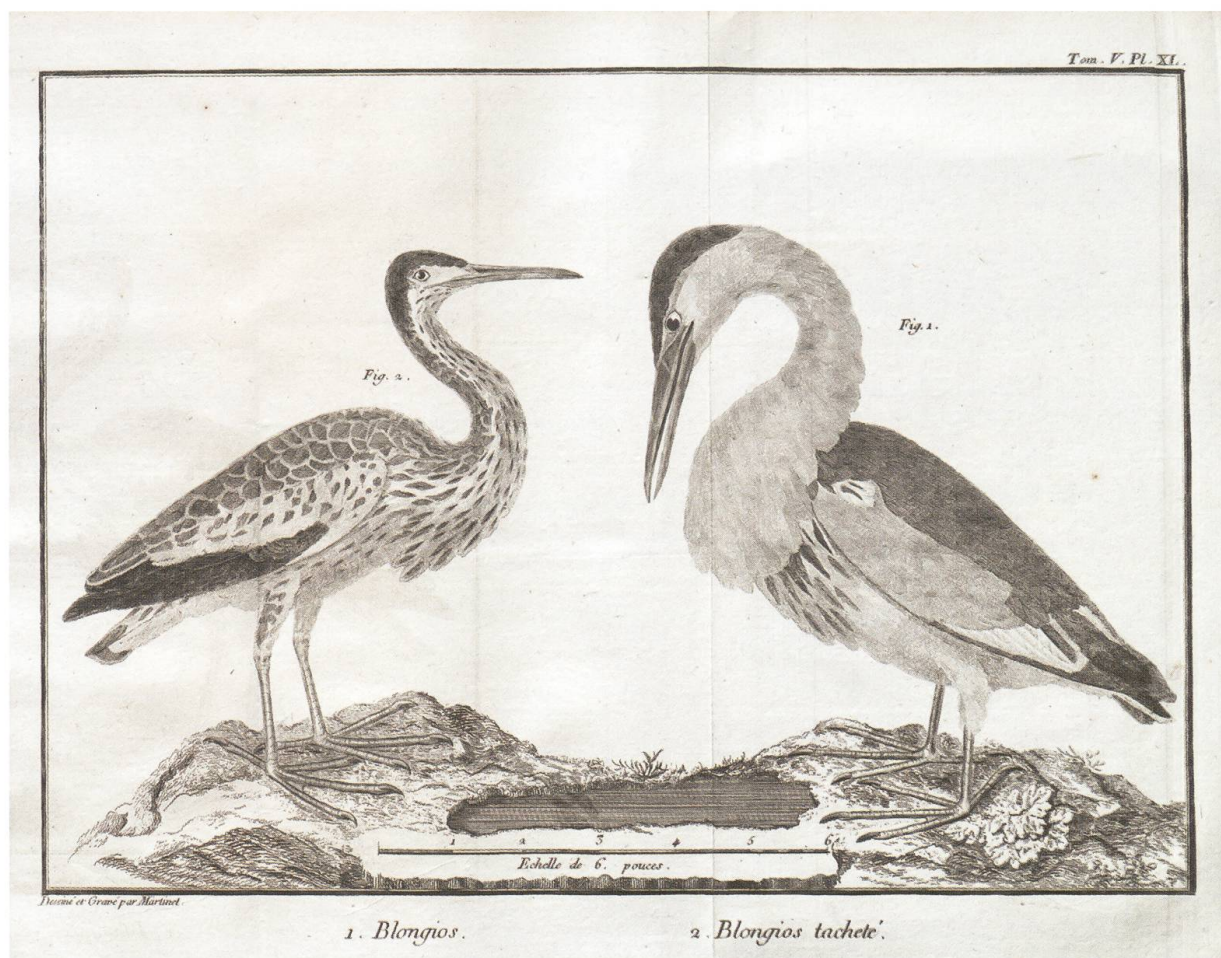
« ... Mr Bavière⁸ de Bâle en à une bonne quantité⁹ et m'a fait part de ses richesses, jusqu'à un Bec de Toucan avec la moitié de la tête, j'avois fait part à feu Mr de Réaumur de passé 100. Oiseaux empaillés ou embaumés à ma façon, je suis curieux surtout des oiseaux aquatiques qui nous sont rares, habitant icy une Montagne entouré de Sapins et par consequent dans un bien de Campagne. Je les dresse avec des fils de leton pour leur donner une attitude convenable... »

Malgré sa relative discrétion à ce sujet, Abraham Gagnebin a donc aussi collecté des oiseaux de manière systématique, en a embaumés ou empaillés et dressés. Lors de l'établissement de leur *Catalogue très abrégé des curiosités naturelles...* en 1765, les frères Gagnebin n'ont pourtant fait état que de cinq parties de volatiles ou oiseaux... dont «*Deux nids d'alcyons, manger délicieux à la Chine*». Il faut croire que les teignes avaient alors achevé leur travail destructeur... ou

⁷ Lettre d'Abraham Gagnebin, La Ferrière, à Carlo Allioni, Turin, 31 décembre 1757, Fonds Allioni, Archives de l'Accademia delle Scienze, Turin.

⁸ C'est Jean Bernoulli (1744-1807) qui, dans ses ouvrages *Lettres sur différents sujets écrites pendant le cours d'un voyage par l'Allemagne, la Suisse, la France méridionale et l'Italie en 1774 et 1775* parus à Berlin en 1777, fait allusion aux «*pétrifications achetées par Mr Bavier, un autre citoyen de Bâle*» considéré comme «*bon physicien, bon naturaliste*»... étant maintenant «*marchand droguiste & trafiquait en même temps des curiosités d'histoire naturelle*».

⁹ Il fait alors allusion à des fossiles.



Blongios tacheté et Blongios de Suisse

que les oiseaux avaient tous été envoyés à Réaumur. Souvenons-nous que les techniques de conservation étaient alors fort lacunaires et les animaux naturalisés à sec susceptibles de nombreuses corruptions.

4 – TROIS OISEAUX DE GAGNEBIN ENTRENT DANS L'HISTOIRE DE L'ORNITHOLOGIE

*Le cas du Blongios nain *Ixobrychus minutus* (Linnaeus, 1766)...*

Espèce décrite tardivement, le Blongios nain est connu de Suisse depuis la seconde moitié du XVIII^e siècle (voir encadré).

En 1820, Henry Benoît des Ponts-de-Martel signale le «Blongios suisse» dans son catalogue des oiseaux observés dans le canton de Neuchâtel¹⁰. Avant la première correction des eaux du Jura (1868-1891), il devait être assez commun dans le Grand Marais, notamment dans l'Entre-deux-Lacs entre Marin et Le Landeron.

La première mention scientifique du Blongios nain a été faite par Brisson en 1760, dans le tome V, pages 497 à 499 de son *Ornithologie* où il précise en fin d'article : «Il

¹⁰ *Catalogue des oiseaux observés dans le Canton de Neuchâtel* (1820) par M. Henry Benoit des Ponts. Manuscrit. Muséum d'histoire naturelle, Neuchâtel.

a été envoyé de Suisse à M. de Réaumur par M. Gagnebin. » L'oiseau y est représenté par une planche montrant deux oiseaux, dessinés et gravés par Martinet¹¹. En effet, le savant se servit des deux « empaillés » que Gagnebin fit parvenir à Paris à Réaumur, apparemment un couple selon Buffon (1780).

Deux extraits de lettres à Albert de Haller témoignent que Gagnebin était informé des travaux de Réaumur : « [...] il travaille à présent à son *Ornithologie*, faisant venir des oiseaux des quatre parties du monde j'y en ai envoyé déjà une cinquantaine d'espèces ou variétés de nos montagnes... »¹² et « [...] les oiseaux que je luy ay envoyé en 1747 et 1748 qui passent 80 espèces... »¹³.

En 1766, Linné donna au Blongios nain son premier nom latin, *Ardea minuta* (actuellement *Ixobrychus minutus*) en précisant que le pays de provenance était la Suisse, fait qui est à l'origine du premier nom vernaculaire de l'espèce, « Blongios de Suisse », proposé par Buffon¹⁴.

Brisson décrivit en fait deux espèces de blongios, bien représentées sur la planche gravée par Martinet et tous deux envoyés à Réaumur par Gagnebin. Du fait de leur dimorphisme sexuel, deux espèces avaient été décrites et la femelle nommée Blongios tacheté. Les écrits du naturaliste de La Ferrière à son confrère Haller ne précisent pas leur origine, sans doute du Moyen Pays : Grand Marais ou région des lacs subjuraasiens, où il herborisait aussi régulièrement.

¹¹ François-Nicolas Martinet (1731-1800), ingénieur et graveur français, a réalisé la gravure de très nombreux ouvrages d'histoire naturelle, notamment en ornithologie. Il est l'auteur de planches de l'*Ornithologie* de Mathurin Jacques Brisson...

¹² Lettre d'Abraham Gagnebin, La Ferrière, à Albert de Haller, Berne, 17 avril 1747, Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne.

¹³ Lettre d'Abraham Gagnebin, La Ferrière, à Albert de Haller, Berne, 16 juillet 1748, Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne.

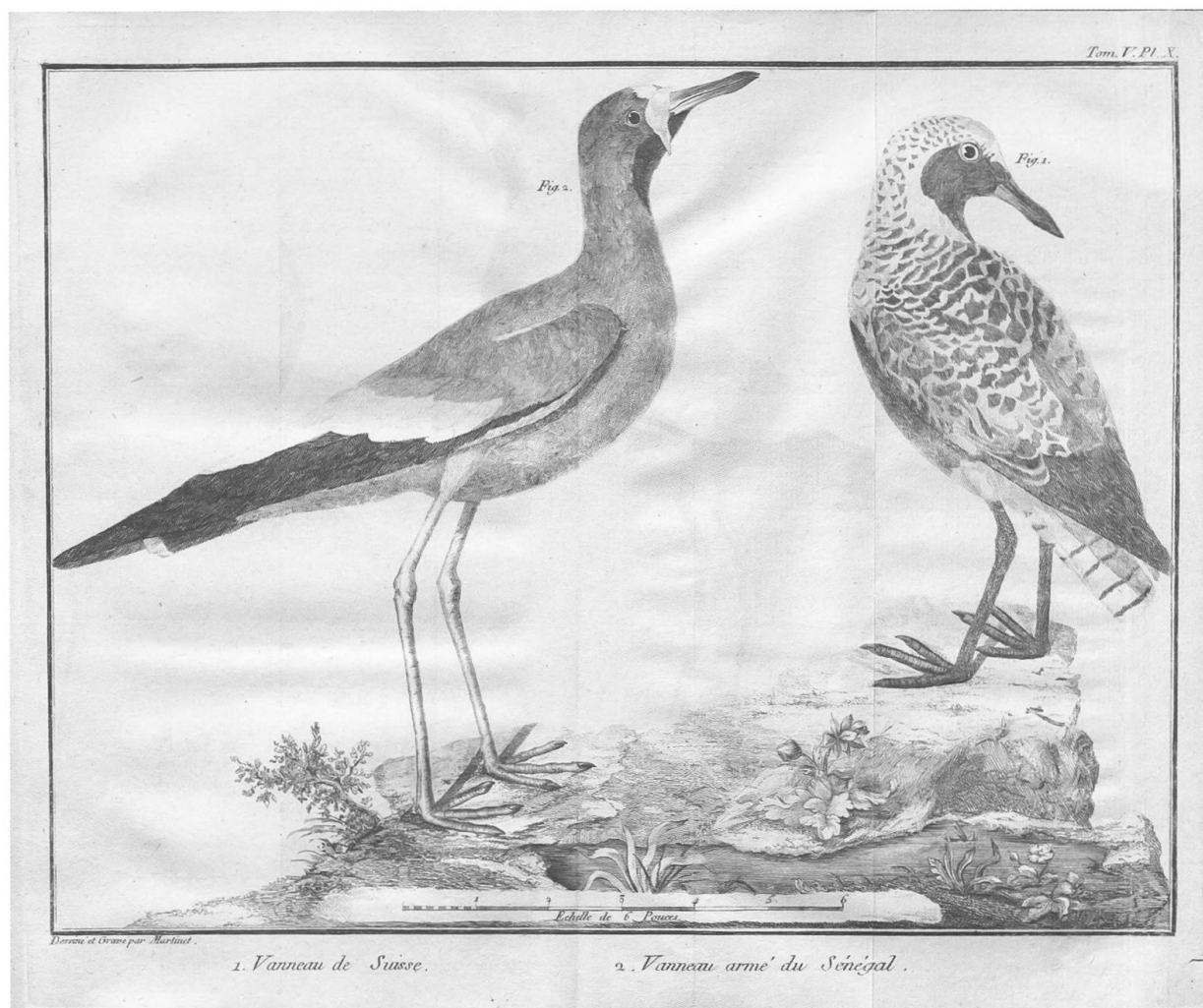
¹⁴ BUFFON. 1780. *Histoire naturelle des oiseaux*, vol. 7, p. 395-397

À notre demande, M. Jacques Cuisin, technicien au Département systématique et évolution du Muséum national d'histoire naturelle à Paris, a bien voulu effectuer quelques recherches dans les collections du Muséum mais n'a trouvé aucune trace d'échanges avec Réaumur. Celles que nous avons faites à la Bibliothèque centrale du Muséum n'ont donné aucun résultat. L'animosité entre Réaumur et Buffon a sans doute joué un rôle dans cette absence. Selon Cuisin (courriel du 5 mars 2015), il semble qu'il ne reste dans les collections du Muséum national d'histoire naturelle que quelque vingt-cinq à trente oiseaux de la période Buffon, sans dates, ni données autres que « Ancien Cabinet ». D'après les registres, le Muséum naissant avait en 1793 récupéré quatre cent cinquante oiseaux du Cabinet du roi, mais en l'absence de toute indication, on ne pourra pas retrouver les authentiques Blongios suisse et Blongios tacheté.

... et celui du Vanneau de Suisse...

Dans le tome 5 de son *Ornithologie*, Brisson décrit le *Vanellus helveticus* ou Vanneau de Suisse aux pages 107 à 110, qui est même illustré, en terminant avec la phrase : « On le trouve en Suisse, d'où il a été envoyé à M. de Reaumur par M. Gagnebin. » Buffon y fait allusion dans le volume 8, 1783, p. 404-405, de l'*Histoire naturelle des oiseaux*. En 1828, René Primevère Lesson, auteur du *Manuel d'ornithologie ou description des genres et des principales espèces d'oiseaux*, Paris, 1828, le cite « figuré sous le nom de vanneau suisse par Buffon » et le mentionne sous le nom de Vanneau pluvier (*Tringa squatarola*) et *Tringa helvetica* Gm.

Son nom actuel est Pluvier argenté ou *Pluvialis squatarola* (Linnaeus, 1758). Nicheur dans la toundra, c'est un migrateur régulier peu fréquent en Suisse (rives des grands lacs surtout).



À droite : Vanneau de Suisse chez Brisson

EN GUISE DE CONCLUSION

Les informations relatives aux activités ornithologiques d'Abraham Gagnebin sont rares et dispersées en de courtes mentions. Près de deux cent cinquante ans après les faits, les éléments constitutifs de son œuvre scientifique n'ont pas été mis en exergue comme ils l'eussent été dans un cadre universitaire par exemple. La majorité des correspondances reçues des plus grands savants de son époque a disparu, ses collections et

sa riche bibliothèque largement dispersées, mais heureusement souvent évoquées dans ses lettres.

Il est donc particulièrement intéressant de rappeler que deux espèces d'oiseaux ont été décrites grâce aux envois d'Abraham Gagnebin à son confrère Réaumur.

Cela ajoute aux mérites de celui qui, *nolens volens*, a été à l'origine du mouvement scientifique dans les Monts Jura.

REMERCIEMENTS

- Académie des sciences, bibliothèque et archives, Paris
- Accademia delle Scienze, Torino, Fonds Allioni, Mme Lavinia Iazzetti
- Bibliothèque publique et universitaire, Neuchâtel, Fonds Benoît
- Burgerbibliothek, Berne, Fonds Haller
- M. Thierry Chatelain, directeur de la Bibliothèque publique et universitaire, Neuchâtel
- M. Jacques Cuisin, Muséum national d'histoire naturelle, Paris
- Fonds familial Gagnebin, St-Blaise, Mme Huguette Worpe-Rüfenacht
- M. Thierry Malvesy, conservateur au Musée d'histoire naturelle, Neuchâtel
- M. Blaise Mulhauser, directeur du Jardin botanique, Neuchâtel
- Musée d'histoire naturelle, La Chaux-de-Fonds, Fonds Gagnebin

BIBLIOGRAPHIE

- BRISSON, M. J. 1760. Ornithologie ou Méthode contenant la division des oiseaux en ordres, sections, genres, espèces et leurs variétés..., tome V. *Chez Cl. Jean-Baptiste Bauche. Paris.*
- BUFFON, G. L. Leclerc, comte de. 1770-1783. Histoire naturelle des oiseaux, 9 vol. *Imprimerie royale. Paris.*
- GAGNEBIN, B. 1939 et 1940-41. Histoire de la famille Gagnebin. Actes de la Société jurassienne d'Émulation, 1939 : 95-160 et 1940/41 : 89-131.
- JACQUAT, M. S. 1983. La loupe d'Abraham Gagnebin, in *La Mémoire du Peuple, Panorama du Pays jurassien*, tome 2 : 184-195.
- JACQUAT, M. S. 1996. Abraham Gagnebin, in *Biographies neuchâteloises*, tome I. *Éditions Gilles Attinger. Hauterive* : 97-102.
- JACQUAT, M. S. 2000. Une page régionale d'histoire des sciences relue récemment : 3. Abraham Gagnebin (1707-1800) et son cabinet de curiosités à La Ferrière. *Bulletin de la Société neuchâteloise de sciences naturelles*, SNSN, Neuchâtel, 123 : 23-26.
- JACQUAT, M. S. 2008. Les aquarelles d'oiseaux du Major Benoît (1732-1825). *Nouvelle revue neuchâteloise*, 25^e année, automne 2008, n° 99.
- JACQUAT, M. S. 2011. Abraham Gagnebin (1707-1800), in *Les précurseurs*, Chap. 1 de *Des oiseaux dans les Montagnes neuchâteloises et voisines. Cahiers du MHNC*, La Chaux-de-Fonds, 14 : 13-18.
- JACQUAT, M. S. 2013. Les frères Gagnebin et La Ferrière. *Intervalles*, revue culturelle du Jura bernois et de Bienne, printemps 2013, La Ferrière, 95 : 115-139.
- JACQUAT, M. S. 2017b. Une page régionale d'histoire des sciences relue récemment : 5. Découverte d'une correspondance inconnue d'Abraham Gagnebin avec son confrère turinois Carlo Allioni. *Bulletin de la Société neuchâteloise de sciences naturelles*, SNSN, Neuchâtel, 137 : 115-129.
- LESSON, R. P. 1828. Manuel d'ornithologie ou description des genres et des principales espèces d'oiseaux, Le vanneau pluvier. *Librairie Roret. Paris* : 308.
- THURMANN, J. 1851. Abraham Gagnebin de La Ferrière. Fragment pour servir à l'histoire scientifique du Jura bernois et neuchâtelois pendant le siècle dernier. *Imprimerie Victor Michel. Porrentruy.*